

Le déficit commercial s'est allégé de 12 milliards de DH en 2014



L'industrie automobile continue à carurer, tirant vers le haut les exportations marocaines.

Les exportations ont progressé de 6,1% à 196, 69 milliards à fin 2014, au moment où les importations ont stagné (-0,2% à 383,05 milliards). Ce qui s'est traduit par une baisse du déficit commercial de près de 12 milliards de DH à 186,35 milliards.

C'est l'euphorie pour le commerce extérieur en 2014. En une année, le déficit commercial, l'indicateur emblématique des équilibres extérieurs de l'économie nationale, s'est contracté de près de 12 milliards de DH. Un scénario qui était impensable, il y a quelques années. Ainsi, ce déficit est passé de 198,33 milliards en 2013 à 186,35 milliards entre 2013 et 2014. Ce qui s'est répercuté sur le taux de couverture qui a gagné 3 points (51,3% contre 48,3%).

Cette embellie est due à une réunion de plusieurs facteurs favorables, dont certains sont relevés par les dernières statistiques de l'Office des changes relatives à l'évolution des échanges extérieurs au cours de l'année passée. Il

s'agit notamment de la montée en puissance des nouveaux métiers mondiaux du Maroc, essentiellement l'industrie automobile qui continue à carurer, mais également du bon comportement des secteurs traditionnels.

Ce qui a permis aux exportations de réaliser une bonne performance, affichant une progression de 6,1% à 196, 69 milliards à fin 2014, contre 185,38 milliards une année plus tôt. En effet, relève l'Office des changes, les exportations du secteur automobile confirment leur tendance haussière, enregistrant une hausse de 26,2% à 39,8 milliards. Ce résultat est à attribuer principalement à la construction automobile dont les ventes à l'étranger se sont améliorées de 52,7% ou +6,8 milliards, mais éga-

lement au segment câblage (+9,9% ou +1,6 milliard). Le secteur électronique poursuit également son ascension, avec des expéditions en progression de 26% ou +1,8 milliard. Le textile et cuir n'a pas démerité, puisque ses ventes ont augmenté de 3,8%, sous l'effet de la hausse des ventes de vêtements confectionnés (+5%). Les exportations agricoles et agroalimentaires ont suivi presque le même rythme (3,2%), grâce notamment à la bonne tenue des exportations de l'industrie alimentaire de 8,3%. Pendant ce temps, les importations ont stagné, affichant même une légère régression (-0,2% à 383,05 milliards). Cette évolution résulte essentiellement de la baisse de la facture énergétique de 10,4 milliards en 2014. À eux seuls, les approvisionnements en huile brute de pétrole ont reculé de 8,3 milliards par rapport à l'année précédente. ■

Lahcen Oudoud